Une nouvelle espèce de *Labramia* (Sapotaceae) de l'Ile de Mayotte dans l'Archipel des Comores

Jean-Noël LABAT
Laboratoire de Phanérogamie, Muséum national d'Histoire naturelle,
16 rue Buffon, 75005 Paris, France.
labat@mnhn.fr

Marc PIGNAL
Laboratoire de Phanérogamie, Muséum national d'Histoire naturelle,
16 rue Buffon, 75005 Paris, France.
pignal@mnhn.fr

Olivier PASCAL
Direction de l'Agriculture et de la Forêt, Service des Eaux et Forêts,
B.P. 103, 97600 Mamoudzou, Mayotte.

MOTS CLÉS
Sapotaceae,
Labramia,
Archipel des Comores,
Mayotte.

RÉSUMÉ
L'étude des caractères morphologiques permet la description d'une espèce nouvelle de *Labramia* de l'Ile de Mayotte dans l'Archipel des Comores : *Labramia mayottensis* Labat, Pignal & Pascal.

KEY WORDS
Sapotaceae,
Labramia,
Comoro Archipelago,
Mayotte.

ABSTRACT
Morphological characters support the description of a new species of *Labramia* from Mayotte Island in the Comoro Archipelago: *Labramia mayottensis* Labat, Pignal & Pascal.

Les inventaires floristiques des plantes indigènes ou naturalisées de Mayotte, menés par le Service des Eaux et Forêts en collaboration avec le Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, ont permis d'identifier une nouvelle espèce de *Labramia* A. DC. de Mayotte. Ce genre n'était jusqu'à présent connu que de Madagascar par 8 espèces (AUBRÉVILLE 1974). Dans sa révision mondiale des genres de Sapotaceae, PENNINGTON (1991) considère que le genre *Labramia* est très proche du genre *Manilkara* Adans., mais en diffère principalement par sa graine avec une grande cicatrice adaxiale couvrant presque toute sa longueur. Ce caractère demande à être confirmé, en effet les graines ne sont connues que pour 4 des 8 espèces malgaches. La nouvelle espèce de Mayotte présente bien ce caractère diagnostique qui permet de l'inclure dans ce genre. Elle présente également une autre caractéristique des *Labramia*, la présence de staminodes rudimentaires. Cependant, les appendices latéraux des lobes de la corolle sont plus développés que chez la plupart des autres espèces, mais tout à fait comparables à ceux de *L. costata* (Baill.) Aubrév.

Labramia mayottensis Labat, Pignal & Pascal, **sp. nov.**

Labramiae boivinii (Pierre) Aubrév. *similis, sed ab appendiculis corollae multo longioribus laciniatique, foliis minimis coriaceis rotundatioribusque differt. Species staminodiis minimis.*

TYPE. — *Pascal 700*, Mayotte, Tchaourembo, 8 oct. 1996, fl. (holo-, P (P75059) ; iso-, B, G, K, NY, MA, MAYOTTE, P (P75049, P75050, P75052), WAG).

Grand arbre sempervirent de la canopée à tronc élancé pouvant atteindre 20 à 25 m de hauteur et 70 cm de diamètre, port étagé caractéristique, branches sympodiales et plagiotropes par apposition ; feuilles alternes, réunies au sommet des rameaux, obovées-oblongues, un peu coriaces ; pétiole fin, 3-4 × 0,1-0,2 cm ; limbe 15-17 × 6,5-8 cm, vert sombre dessus, plus pâle dessous (sur le matériel sec), marge entière, base cunéée ou arrondie-cunéée, apex arrondi ou à acumen très court de 1-2 mm, nervation brochidodrome, nervure I très saillante face inférieure (2 mm d'épaisseur et 1 mm de large vers la base du limbe), déprimée face supérieure, nervures II peu visibles, presque perpendiculaires à la nervure primaire, 17-22 paires, alternant avec des nervures intersecondaires qui vont jusqu'aux arcs submarginaux reliant les nervures II. Boutons floraux claviformes, préfloraison valvaire ; fleurs blanches, fasciculées par 5-12 à l'aisselle des feuilles et parfois au niveau des cicatrices foliaires subterminales, pédicelle de 1,8-2 cm de longueur et 0,6 mm de diamètre, calice à 2 cycles de sépales : 3 sépales externes triangulaires-lancéolés, 3,5 × 5 mm, coriaces, légèrement en cuiller, 3 sépales internes plus petits, lancéolés, 2 × 4,6 mm ; corolle gamopétale à 6 lobes, tube de 5 mm de hauteur, lobes lancéolés, de 3 mm de hauteur, un peu en forme de cuiller autour des étamines, avec 2 appendices corollins latéraux laciniés, généralement trifides, rarement tétrafides, la partie centrale de 2-2,7 mm, parfois de la hauteur du lobe, les parties latérales plus courtes (ca. 1 mm) ; 6 étamines soudées à la corolle, extrorses, basifixes, filet 1 mm, anthère 2 mm, légèrement plus petite que le lobe de la corolle, 6 staminodes 1,5 × 1 mm, triangulaires, obscurément trilobés ; ovaire supère, cylindrique, de 2 mm de diamètre et 1,5 mm de hauteur, glabre, 11 loges ; style long et fin, cylindrique, 5 × 0,5 mm ; stigmate tronqué. Fruit rouge, ovoïde, allongé, uniséminé, 1,8-2 × 0,8 cm, surmonté par un apicule de 6 mm environ ; pédicelle de 2-2,5 cm de longueur ; graine brune, aplatie dorso-ventralement, 1,7 × 0,5 × 0,7 cm ; cicatrice longitudinale couvrant la surface adaxiale, 15 × 5 mm. — Fig. 1.

RÉPARTITION ET ÉCOLOGIE. — Connu seulement de l'Ile de Mayotte où des populations importantes subsistent au Mont Mtsapéré (Nord-Est de la Grande Terre) et dans la chaîne du Bénara, limite de la zone humide septentrionale et de la zone méridionale relativement plus sèche. Il est présent également sur le Mont Hachiroungou (Nord-Ouest) et dans la forêt de Combani. Il n'a pas été observé dans les reliques de forêt humide de basse altitude (forêts de Sohoa et Dapani). *Labramia mayottensis* est caractéristique des vestiges de forêts humides de

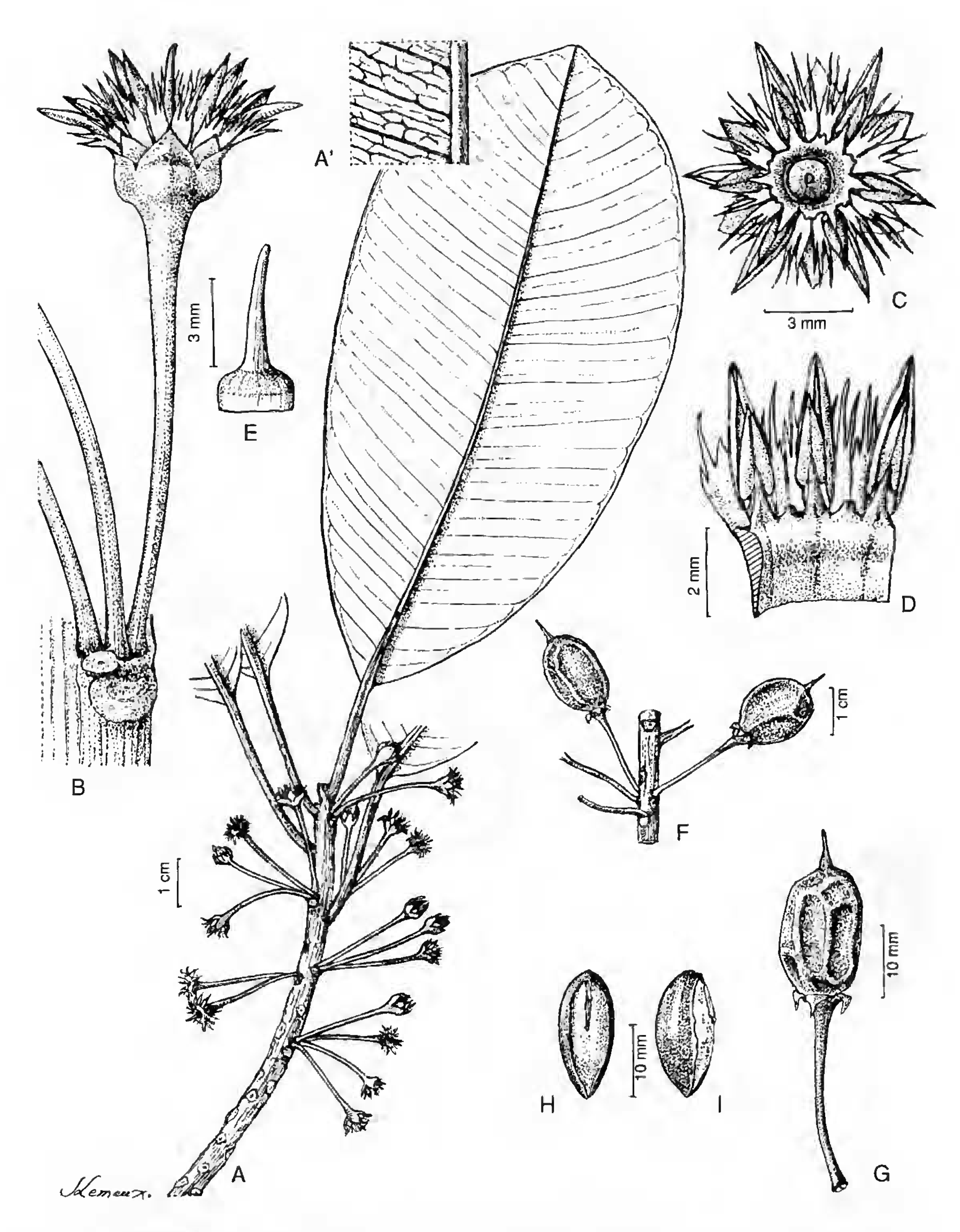


Fig. 1. — ***Labramia mayottensis*** : **A**, rameau fleuri et feuille sur la face inférieure ; **A'**, détail de nervation face inférieure ; **B**, fleur en place ; **C**, fleur vue du dessus ; **D**, fragment de corolle avec étamines et staminodes ; **E**, gynécée ; **F**, fruits en place ; **G**, détail du fruit ; **H**, graine, face ventrale ; **I**, graine de profil. (A-E, *Pascal 700* ; F-I *Pascal 381*).

moyenne altitude (P>2000 mm/an), où il est relativement abondant (moyenne de 20 ind./ha) sur les hauts de pente vers 400 m d'altitude, sur sol brun peu épais rocailleux sur matériaux de pente (lithosol), relativement riche ; plus rare au-dessus sur les crêtes et en dessous de 300 m, ses limites inférieures et supérieures semblent être écologiques.

PHÉNOLOGIE. — Floraison étalée d'août à octobre (fin de saison sèche) ; fructification jusqu'en février (saison humide).

NOM VERNACULAIRE. — Béditi (dialecte Chibuchi, littéralement « grand - ou très -collant »).

UTILISATIONS LOCALES. — Bois utilisé jadis pour la construction des boutres. Le latex servait à la préparation de colle.

Labramia mayottensis est proche de *L. boivinii* ; elle en diffère par ses appendices des lobes de la corolle beaucoup plus longs et laciniés, ses feuilles moins coriaces et plus arrondies au sommet. Les staminodes sont très petits. Les branches sympodiales et plagiotropes par apposition (Terminalia branching) constituent le modèle de croissance le plus classique chez les Sapotacées (présent dans de nombreux genres, comme par exemple *Manilkara*, selon PENNINGTON 1991), correspondant au modèle architectural d'Aubréville reconnu par HALLÉ & OLDEMAN (1971).

Une récolte ancienne, *Humblot 1204*, originaire de Mayotte, qui porte les noms manuscrits de « *Mimusops* (*Labramia*) *Baillonii* Pierre mss » et « *Manilkara Baillonii* Pierre mss » est rattachée à ce taxon. Des différences, en particulier la forme des pétales et l'absence des appendices corollins, apparaissent dans la description manuscrite et le dessin de la dissection florale réalisés par PIERRE et présents sur les parts de cet herbier. En fait, il s'agit certainement d'une interprétation erronée des observations faites sur un matériel incomplet constitué de boutons floraux (comme le signale clairement PIERRE dans sa description).

PARATYPES. — MAYOTTE : *Humblot 1204*, Forêt de Combani, 10 août 1884, bout. (K, MO, P) ; *Pascal 381*, Tchaourembo, 8 fév. 1996, fr. (K, MAYOTTE, MO, P) ; *Pascal 620*, Bépilipili, 6 juil. 1996, bout. (G, K, MAYOTTE, MO, NY, P, WAG).

NOTE. — L'herbier cité « MAYOTTE » ne possède pas d'acronyme officiel, il s'agit de l'herbier du Service des Eaux et Forêts de Mayotte.

RÉFÉRENCES

AUBRÉVILLE A. 1974. — Sapotacées. *Flore de Madagascar et des Comores*, fam. 164, MNHN, Paris.

HALLÉ F. & OLDEMAN R.A.A. 1971. — *Essai sur l'architecture et la dynamique de croissance des arbres tropicaux*. Masson, Paris.

PENNINGTON T.D. 1991. — *The genera of Sapotaceae*. Royal Botanic Gardens ,Kew & New York Botanical Garden, Londres.

Manuscrit reçu le 2 avril 1997 ;
version révisée acceptée le 23 juin 1997.